

ÉTUDE D'UNE NOUVELLE COLLECTION D'OISEAUX DU GABON

Par J. BERLIOZ et P. ROUGEOT.

La collection faisant l'objet de cette nouvelle étude a été réunie entièrement par l'un de nous (P. ROUGEOT) dans la région côtière de Libreville, au Gabon, et complète en somme celle de la même région qui a été déjà l'objet d'une publication antérieure dans ce même périodique (J. BERLIOZ, Étude d'une collection d'Oiseaux du Gabon, *Bull. Mus.*, 1955, p. 185). Étant donné les conditions matérielles difficiles de ces récoltes, il ne saurait être question d'une étude générale de l'avifaune gabonaise, mais seulement de considérations inédites concernant des espèces encore assez peu connues jusqu'à maintenant.

I. *Non-Passerés.*

*Cursorius Temmincki* (Sw.), ad., Libreville (sur le terrain d'aviation), 12 mars 1955.

Ainsi que l'un et l'autre de nous avons pu le constater dans la nature en des circonstances diverses, cet Oiseau, lorsque vivant, a les pattes d'un rose plus ou moins vif, contrairement aux descriptions qui en sont généralement données dans les ouvrages modernes, d'après des spécimens desséchés probablement.

*Erolia testacea* (Pall.), ad. (en plumage de transition), baie de la Mondah, 12 mai 1955.

Il peut sembler surprenant de rencontrer cet Oiseau, nicheur bien connu des régions boréales, à une époque de l'année aussi tardive sur la côte gabonaise. Il s'y montrait d'ailleurs en bandes nombreuses et même un peu plus tard, le 1<sup>er</sup> août de la même année, il était encore très abondant dans la baie de la Mondah. Parmi ces bandes ne figuraient qu'un petit nombre d'adultes en plumage complet de nœcs roux vif.

*Erolia minuta* (Leisl.), ad., Libreville (sur le terrain d'aviation), 11 mars 1955, dans une petite troupe.

Espèce migratrice beaucoup moins commune que la précédente.

*Capella media* (Lath.), ad., savane d'Owendo, 3 décembre 1955.

Cette Bécassine est relativement abondante d'octobre à fin mars aux environs de Libreville, dans les savanes d'Owendo d'une part, et d'autre part dans les « plaines » de la pointe Denis, au

sud de l'estuaire. Elle affectionne les creux de terrain humides et le voisinage des mares, s'aventurant pourtant parfois dans l'herbe courte qui pousse en terrain sec et sablonneux. Un de ces Oiseaux, observé le 28 mars à Owendo, s'est envolé en faisant entendre le « bêlement » particulier à ses congénères.

*Turnix n. nana* (Sund.), 2 ♀♀ ad., savane d'Owendo, avril 1955 ;  
♀ ad., Lastoursville, janvier 1956.

Cet Hémipode se trouve répandu dans toutes les savanes du district de Libreville (Owendo, Pointe Denis, terrain d'aviation, Cap Estérias) et en toute saison. On le rencontre également dans l'intérieur du Gabon (Lastoursville, Mouila, Tchibanga, etc.). Il paraît vivre ordinairement par paire, mais on fait parfois lever simultanément trois ou quatre individus, le nombre des femelles se montrant toujours bien supérieur à celui des mâles. Leur parfaite homochromie avec le milieu ambiant les rend très difficiles à observer, sauf lorsqu'ils traversent les chemins de sable. L'examen d'un contenu stomacal a révélé la présence de petites graines, de gravier et d'insectes.

*Tyto alba affinis* (Blyth), ad., Libreville, mars 1956 (en ville, dans un meuble de bureau !).

*Centropus Gr. Grilli* (Hartl.), ad., savane d'Owendo, 28 mars 1955.

Cet Oiseau ne paraît guère se trouver au Gabon qu'en saison humide, la première observation étant du 27 novembre, la dernière du 20 avril (il s'agissait ici de plusieurs couples). On ne peut le voir généralement que le matin de bonne heure ou le soir, car à ces moments il a la curieuse habitude de se poster à l'extrémité des branchettes ou des grandes Graminées, sous le couvert desquelles il se dissimule tout le reste de la journée.

*Verreauxia africana* (J. et E. Verr.), ♀ ad., Akok, 2 février 1956.

Voici le premier spécimen qui parvienne au Muséum de Paris de cette espèce de Pic à la taille si étonnamment réduite. Il faisait partie d'un petit groupe de trois ou quatre individus qui, vers 16 h., visitait un fouillis de lianes, de buissons bas et de tiges d'*Aframomum* le long du sentier conduisant à la pépinière d'Akok. Très peu farouches, ces Oiseaux minuscules poussaient de petits cris rappelant assez ceux des Astrilds, avec lesquels la couleur rouge carminé des parties nues de la face — couleur très visible dans la nature — leur octroyait par ailleurs aussi, vus de loin, quelque ressemblance. Il est à noter que les pattes, proportionnellement très fortes, ont la même coloration rouge carminé, très vive, ainsi que le dessus des doigts.

*Trachylaemus purp. purpuratus* (J. et E. Verr.), ♂ ad., Akok (en forêt), 8 mars 1955.

*Indicator maculatus* Gray, 2 ♀♀ ad., forêt N'Koltang, avril 1955.  
Contenu stomacal : cire et débris d'insectes parmi lesquels des fourmis noires.

*Indicator con. conirostris* (Cass.), ♂ ad., forêt N'Koltang, 4 mai 1955.  
Contenu stomacal : cire et fourmis.

*Melittophagus bullockoides* (Sm.), ad., Dom les Bam, 25 mai 1956.  
Cette capture marque le premier record aussi septentrional pour cette espèce australe, qui, au Gabon, n'avait pas été jusqu'à maintenant signalée au Nord du Cap Lopez et de Mouila.

## II. *Passeres.*

*Smithornis ruf. rufolateralis* Gray, ad., Akok, mars 1955 ; ♂ ad., La Koulounga, 13 août 1955.

Cet Oiseau ne fréquente que la forêt sombre. On le rencontre ordinairement le matin d'assez bonne heure ou le soir au bord des routes, perché, dans une attitude de gobe-mouches, sur des branchettes à 6 ou 8 m. du sol. Il exécute de temps en temps un vol circulaire très rapide et bruyant, d'un curieux effet, pour revenir ensuite se brancher à la même place, aux aguets.

*Alseonax Seth-Smithi* (Van Som.), imm., Akok (en forêt), 28 avril 1955.

Ce Gobe-mouches à pattes jaunes paraît décidément commun dans la forêt librevilloise.

*Alseonax olivascens* (Cass.), ♂ ad., route de Kango (en forêt sombre), décembre 1955.

Ce spécimen d'une espèce particulièrement rare, et dont les mœurs sont encore presque inconnues, a été trouvé vers 13 h. en forêt, non loin de N'Toum, exactement au même endroit qu'une femelle de même espèce obtenue le 22 août de l'année précédente. Il était branché, à 4 ou 5 m. de hauteur, parmi le feuillage d'un arbuste du sous-bois le plus obscur, et sa femelle, non loin de là, faisait entendre de légers cris semblables à ceux d'un Soui-manga. L'autopsie a révélé que le contenu stomacal était composé en majeure partie de débris d'Orthoptères.

*Diaphorophyia c. castanea* (Fras.), ♂ ad., route de Kango (en forêt sombre), 1<sup>er</sup> novembre ; ♂♀ ad., forêt Bikelé, 9 décembre 1955.

*Saxicola torquata salax* (J. et E. Verr.), ♀ ad., N'Koltang, 20 mars 1956.

Ce spécimen, qui s'est révélé à l'autopsie être une femelle, présente ce caractère assez surprenant de posséder un plumage

nettement plus andromorphique que celui des femelles de cette espèce en général, bien que de couleurs moins accentuées que chez les mâles adultes authentiques. Peut-être est-ce là un caractère subsppécifique de cette race congolaise, en relation avec l'ambiance tropicale humide, qui, comme l'on sait, favorise chez beaucoup de types d'Oiseaux l'intensification des pigments.

*Schœnicola brevirostris Alexinae* (Heugl.), ad., Owendo (dans les marécages), novembre 1955.

Cette Fauvette aquatique n'est pas commune et ne se rencontre qu'assez rarement à Owendo, dans les endroits marécageux couverts de hautes herbes.

*Camaroptera superciliaris flavogularis* Rchw., ad., Macoc, 25 mai 1956.

*Criniger chlor. chloronotus* Cass., ♂ ad., Koulounga, 21 mai 1956.

Ce grand Bulbul paraît posséder quelques traits de mœurs des Grivcs : on le rencontre en effet de temps à autre à terre, dans le sous-bois, à proximité des colonnes de fourmis, celles-ci semblant constituer l'essentiel de sa nourriture. Parfois aussi on le voit visiter en bandes peu considérables mais très bruyantes les taillis, les troncs ou les broussailles.

*Criniger ? Swainsoni Bannermani* (Gyld.), ♂ ad., Akok, 19 juillet 1955. « Yeux rouges. Pattes gris-bleu. »

*Hylia prasina* (Sw.), ad., Sibang, avril 1955.

*Mirafra Fischeri Zombae* O.-Gr., ♂ ad., Dom les Bam, 24 mai 1956.

Cette Alouette se trouve dans les vastes plaines de la région Sud de l'estuaire, surtout dans les lieux brûlés en saison sèche, au milieu desquels émergent les termitières qui lui servent couramment de perchoirs. Son vol est très particulier : elle effectue sa montée en décrivant deux ou trois grands cercles concentriques et battant par instants bruyamment ses ailes l'une contre l'autre sous l'abdomen. Ce vol peut être de très longue durée, puis, parvenu à une centaine de mètres de hauteur, l'Oiseau redescend silencieusement.

*Malimbus mal. malimbicus* (Daud.), ♀ ad., route d'Eloa, novembre 1955.

*Malimbus Cassini* (Ell.), ♀ ad., Koulounga (en forêt), mai 1956.

*Malimbus Racheliae* (Cass.), ♀ ad., Akok (en forêt), 6 avril 1955 (contenu stomacal : insectes); ♀ ad., Koulounga, 21 mai 1956.

Cette espèce de Malimbe vit le plus souvent en petites colonies, qui se mêlent elles-mêmes volontiers aux troupes d'Oiseaux de

nature composite qui visitent périodiquement la forêt. Elle paraît aussi beaucoup plus localisée que la plupart des autres espèces du même genre et manque dans de très vastes territoires. Comme pour tous les Malimbes en général, sa nourriture se compose essentiellement d'insectes : fourmis et sauterelles surtout.

*Quelea erythropis* (Hartl.), ♂ ad., Macoc, 24 février 1956.

*Amauresthes fringilloides* (Lafr.), ♂ ad. (plumage de transition), environs de Libreville, 25 mai 1955 ; ♂ ad., Sibang, 3 juin 1956.

Ce Mange-mil, qui paraît devenir de plus en plus abondant même ici à mesure que se développent les rizières dans le Sud du Gabon, se rencontre maintenant parfois en bandes plus ou moins considérables, surtout dans les clairières habitées, en pleine forêt.

*Ortygospiza atricollis gabonensis* Lynes, 4 ♂♂ 2 ♀♀ ad., Owendo, 20-29 avril 1955 ; ♀ ad. (avec un œuf en formation), Owendo, 16 octobre 1955.

Cet Astrild-caille ne perche pas comme les autres Astrilds, mais se tient toujours à terre : on le trouve en petites troupes le long des routes et dans l'herbe rase, volontiers à proximité des marécages, à l'existence temporaire desquels sa présence paraît même essentiellement liée. Il se nourrit de petites graines de Graminées et se met en quête de nourriture dès l'aube, avec un repas plus substantiel en fin d'après-midi. Lorsque ces Oiseaux sont dérangés, ils s'envolent en cercle tous ensemble, puis se laissent brusquement tomber à terre un peu plus loin, en faisant entendre, tant à terre qu'en vol, de petits cris caractéristiques, bien différents de ceux des autres Astrilds.

En raison du spécimen ♀ cité ci-dessus, obtenu en octobre, on peut sans doute admettre que la nidification de cette espèce a lieu à la saison des pluies, en octobre-novembre.

*Parmoptila W. Woodhousei* (Cass.) ; ♀ ad., Koulounga (en forêt), 21 mai 1956.

Ce petit Oiseau forestier, toujours assez rare, présente des affinités systématiques assez ambiguës, bien qu'on le considère maintenant comme plutôt apparenté aux Plocéidés. Ce spécimen faisait partie d'un petit groupe de quatre ou cinq individus qui visitaient les frondaisons d'un arbre bas dans le sous-bois le plus sombre : ils émettaient fréquemment de petits cris aigus non sans analogie avec ceux des *Verreauxia*. A l'autopsie, son contenu stomacal a révélé surtout des débris de fourmis noires arboricoles.